

Un grand feu de camp non conventionnel au Poche

■ Cinquante-six jeunes comédiens se déchainent pour exprimer leurs convictions avec humour

BRUXELLES ▽ Depuis onze ans, le Poche reçoit en début de saison de jeunes lauréats des écoles francophones de théâtre et leur ouvre ainsi le monde de la scène. Cette année, aux quarante-cinq de nos compatriotes étaient venus se joindre onze comédiens de pays qui ne connaissent guère de liberté d'expression (Palestine, Congo, Burkina et Haïti).

Tous ensemble et d'un même cœur interprètent de manière peu orthodoxe des morceaux choisis de grands discours, manifestes ou déclarations de penseurs ou d'hommes politiques comme Marx, Hitler, Mao, Bush, Pie XII ou Martin Luther King. Autant de trajectoires singulières ou collectives, autant de mots qui, dans leur bouche, se teintent d'humour découpant, d'espoirs déçus, de délires raisonnés ou de fantaisies cocasses.

feu de camp où les saynètes, les caricatures et les situations absurdes se succèdent sans donner aux spectateurs le temps de se ressaisir ou d'approfondir le message qu'elles portent.

Ils sont pris dans un tourbillon de situations multiples et malicieuses, souvent iconoclastes ou provocatrices, quelquefois scabreuses mais

toujours intelligentes qui amusent et forcent l'admiration. Ces jeunes sont le monde; ils le présentent avec ses travers comme une triste comédie qu'il faut cependant jouer avec esprit.

Grâce à leur enthousiasme, leur savoir-faire et leur solidarité, grâce aussi à leur art, ils espèrent rendre ce monde-là plus humain, plus équi-

table, plus respectueux des hommes qui le peuplent.

On peut toujours rêver et croire que le rêve peut changer la décevante réalité. Surtout lorsqu'on est jeune...

Paul Masco

Premières Rencontres 2004.
Jusqu'au 11 septembre 2004 à 20 h 30.
Théâtre de Poche, 02/549.17.27.

On croit assister ainsi à un grand